

Une décennie d'Actes pour Artefact¹

Valérie Lapointe-Gagnon
Stéphane Savard

*Il existe autant d'histoires qu'il y a d'historiens,
car l'histoire est « une connaissance du fait singulier
opérée par une conscience singulière ».*

Jean Hamelin, « L'histoire des historiens » (1992)

L'univers de la publication est un univers éphémère ; combien de revues ont disparu dans les deux ou trois années, voire dans les mois ayant suivi leur naissance ? Les entreprises qui réussissent à défier le temps dans ce domaine ne sont pas nécessairement légion. Artefact, l'association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département d'histoire de l'Université Laval, peut donc célébrer avec plaisir et fierté les dix années de succès des *Actes* de son colloque annuel. Ces *Actes* ont passablement changé à travers cette décennie, suivant les métamorphoses du colloque qui a gagné en ampleur – plus de 60 conférenciers aux deux dernières éditions –, et en diversité, rejoignant un nombre grandissant d'universités à travers le Québec et le monde. Ce dernier changement força d'ailleurs la modification de titre qui s'est opérée en 2008. Afin de mieux refléter cette nouvelle réalité, le colloque étudiant est devenu le colloque international étudiant. Dix années à convier les jeunes chercheurs et les étudiants à la maîtrise et au doctorat à se rassembler autour d'une thématique porteuse de débats fructueux : l'histoire. Archéologie, archivistique, ethnologie, histoire, histoire de l'art et muséologie, toutes les disciplines rassemblées au sein du Département d'histoire de l'Université Laval ont été représentées, certaines de manière plus évidente et constante que d'autres, témoignant de l'ouverture et du caractère rassembleur du colloque d'Artefact.

À travers ce bref survol des 161 articles qui ont ponctué les dix premières années des *Actes*, le présent texte désire rendre hommage aux artisans du succès indéniable de cette aventure. Cette dernière constitue le fruit des efforts fournis par les étudiants qui ont à la fois emprunté le rôle d'auteur et celui d'éditeur. Quels furent les espaces géographiques

les plus souvent traités ou les plus négligés, le genre des conférenciers ou encore les disciplines les mieux représentées? Quels sont les constantes et les changements qui se produisent au cours de cette décennie? Tels sont les questionnements qui seront abordés ici.

Diversification des *alma mater* des auteurs et ouverture internationale

Au cours des années, le colloque d'Artefact est parvenu à se positionner parmi les plus grands colloques étudiants en histoire au Canada, voire sur la scène internationale. Avec la publication de l'appel de communications sur les sites Internet H-net et Calenda à partir de l'automne 2007, la participation internationale est devenue un trait spécifique du colloque, qui a laissé son empreinte sur les *Actes*.

Tableau 1
Contributions selon les universités d'origine
des auteurs et les éditions des *Actes*

	Univ. Laval	Univ. Laval en cotutelle	UQÀM	Univ. Montréal	Univ. Sherbrooke
1 ^{er}	23		1		
2 ^e	15	2	1	1	
3 ^e	9	4	3	3	
4 ^e	9	2			
5 ^e	11	1		1	
6 ^e	5		1	3	
7 ^e	6	2	2	2	1
8 ^e	8		1	3	
9 ^e	9	2	1	3	
10 ^e	8			2	1
Total	103	13	10	18	2

	Univ. McGill	UQTR	Univ. York	France	International
1 ^{er}					
2 ^e	1			1	
3 ^e				1	1
4 ^e		1			
5 ^e				1	
6 ^e					
7 ^e					
8 ^e			1		4
9 ^e				4	
10 ^e				1	
Total	1	1	1	8	5

Dans le cadre de la première publication, une seule contribution sur les 24 présentes provenait de l'extérieur des murs de l'Université Laval. Les contributions lavalloises dominent toujours largement au moment de la publication des *Actes du 2^e Colloque*, tandis que 71 % des contributions sont signées par des étudiants inscrits à l'Université Laval. Le premier article d'un étudiant venant hors des frontières du Québec, soit la France, apparaît dans la deuxième édition des *Actes*. Il faut toutefois attendre les *Actes du 8^e Colloque* pour remarquer une véritable présence internationale, surtout représentée par les États-Unis dans la huitième édition des *Actes* (4 contributions), et par la France dans la neuvième édition des *Actes* (4 contributions). Fait à noter: la participation des étudiants américains dans la huitième édition a permis aux *Actes* d'ouvrir pour la première fois leurs pages à la langue de Shakespeare. Si les *Actes du 10^e Colloque* ne comptent pas d'étudiants venant de l'extérieur du pays, on ne saurait dire pour l'instant s'il s'agit d'une tendance qui s'accroîtra ou s'il s'agit plutôt d'un simple accident de parcours.

La production lavalloise (incluant les étudiants inscrits en cotutelle) est largement dominante pour la majorité des volumes des *Actes*². La seule exception étant les *Actes du 8^e Colloque* dans lesquels la représentation lavalloise se chiffre à 47 %. En fait, on en vient à noter qu'au fil des années, les établissements d'origine des participants se diversifient. À partir des *Actes du 6^e Colloque*, la participation des étudiants québécois des universités montréalaises – surtout l'Université du Québec à Montréal et l'Université de Montréal – s'affirme, contribuant du même souffle à désenclaver de son université d'origine le lectorat potentiel des *Actes*. Fait digne de mention: le « reste du Canada » – communément appelé le « ROC » – demeure très peu représenté au sein des *Actes*, avec une seule contribution au cours de la décennie, soit un article par un étudiant de l'Université York³.

Discipline des auteurs: le poids de l'histoire

Les *Actes* recèlent des articles issus de diverses disciplines, représentant la pluralité des visages du Département d'histoire de l'Université Laval où six disciplines se côtoient. Parmi les disciplines du Département, l'histoire – qui regroupe le nombre le plus important d'étudiants au sein du Département – est la seule à être représentée dans chacune des éditions des *Actes*. De plus, dans sept éditions des *Actes* sur dix, l'histoire constitue la discipline de plus de 50 % des auteurs⁴.

Tableau 2
Contributions des auteurs selon leur discipline

	Histoire	Ethnologie	Muséologie	Histoire de l'art
1 ^{er}	7	4		5
2 ^e	10	3		7
3 ^e	12	2		8
4 ^e	9	1		2
5 ^e	9			2
6 ^e	8			1
7 ^e	10	1	1	
8 ^e	8	1	1	7
9 ^e	12			4
10 ^e	7	2		1
Total	92	14	2	37

	Archéologie	Archivistique	Autres
1 ^{er}	6	1	
2 ^e	1		
3 ^e			
4 ^e			
5 ^e	2		
6 ^e			
7 ^e	1		
8 ^e			
9 ^e	1		2
10 ^e		1	2
Total	11	2	4

Mis à part de légères percées, la muséologie et l'archivistique⁵ demeurent les disciplines les moins représentées. Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que non seulement les étudiants rattachés à ces disciplines sont moins nombreux, mais également parce que la muséologie et l'archivistique sont les disciplines où la pratique – comprendre ici les stages – prend le pas sur la recherche. Avec une présence, tantôt manifeste, tantôt plus discrète, dans neuf volumes des *Actes*, l'histoire de l'art occupe, quant à elle, une place prépondérante dans la trajectoire des *Actes*. Après avoir effectué des débuts en force⁶, l'histoire de l'art a occupé un espace plus restreint dans les éditions suivantes avant de s'absenter momentanément pour les *Actes du 7^e Colloque*. Elle effectue cependant un retour fulgurant avec 41 % des contributions dans les *Actes du 8^e Colloque*, faisant ainsi compétition à l'histoire, qui occupait alors 47 % de l'édition avec 8 contributions sur 17. Une seule contribution

séparait alors les deux disciplines. Présente dans sept volumes des *Actes*, l'ethnologie a occupé un espace somme toute discret, mais quasi constant, avec une présence oscillant entre 6 % et 17 % des articles signés par des ethnologues. Quant à l'archéologie, elle est représentée dans la moitié des volumes des *Actes*. La présence de cette dernière discipline a atteint son apogée lors de la première édition des *Actes* avec 26 % des contributions, suivant ainsi de près l'histoire qui occupait 30 % de l'espace.

Si les différentes disciplines ont été représentées de manière plutôt aléatoire, il est possible d'affirmer que la variété a force de loi au cours des dix années des *Actes* du colloque d'Artefact. En fait, alors qu'aucune édition ne peut se targuer de contenir des articles signés par des représentants de chacune des disciplines du Département, la majorité d'entre elles renferment toutefois des contributions d'auteurs issus d'au moins quatre disciplines distinctes.

Espace temporel et cadre géographique

S'il s'avère ardu d'obtenir des statistiques précises en ce qui a trait aux cadres spatio-temporels privilégiés par les auteurs au cours des années, étant donné le fait que certains articles couvrent de vastes périodes et s'inscrivent dans des espaces géographiques difficiles à circonscrire, il est cependant possible de dégager certaines tendances intéressantes. En effet, si l'Antiquité demeure une période qui semble susciter l'intérêt des auteurs, occupant un espace quasi constant dans les *Actes*, à l'exception de deux éditions (deuxième et dixième), il faut souligner que la tendance est plutôt la suivante : plus on s'approche de la période contemporaine, plus les contributions sont nombreuses.

Ainsi, le 20^e siècle se veut celui qui fut le plus fréquemment abordé et analysé par les auteurs, suivi par le 19^e siècle, le 18^e siècle, le 17^e siècle, le 16^e siècle et le Moyen Âge, ce dernier faisant une percée uniquement dans les *Actes du 9^e Colloque* avec quatre contributions. Quant aux cadres géographiques privilégiés, le Québec demeure un terreau fertile pour les étudiants et les jeunes chercheurs, puisqu'il s'avère être le mieux représenté au cours des dix années d'existence des *Actes*. La France, Rome, la Grèce antique, les États-Unis et le Canada constituent également des espaces géographiques privilégiés par les auteurs. Quant à elles, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine représentent des territoires qui, s'ils ont été certes abordés dans les *Actes*, occupent une place plus modeste.

Tableau 3
Articles des *Actes* selon la période retenue

	Antiquité	Moyen Âge	16 ^e siècle	17 ^e siècle
1 ^{er}	3			3
2 ^e			1	4
3 ^e	5		1	1
4 ^e	1			1
5 ^e	3			1
6 ^e	1		1	
7 ^e	2			
8 ^e	2		1	1
9 ^e	7	4	1	1
10 ^e				2
Total	24	4	5	14

	18 ^e siècle	19 ^e siècle	20 ^e siècle	Autres
1 ^{er}	4	7	13	1
2 ^e	7	5	11	1
3 ^e	5	9	9	
4 ^e	4	4	5	
5 ^e	2	2	7	
6 ^e	1		6	
7 ^e		1	10	1
8 ^e	4	2	10	
9 ^e	1	2	5	
10 ^e	4	2	9	
Total	32	34	85	3

Portrait des auteurs: genre et cycle d'études

Qui se cachent derrière les articles des *Actes*? Nous avons déjà abordé les disciplines auxquelles sont rattachés les auteurs, mais qu'en est-il de leur genre et de leur degré d'études au moment de la publication? Les différentes éditions des *Actes* constituent un témoignage évocateur de la percée effectuée par les femmes dans le domaine des études supérieures au cours des dernières décennies, puisque les signataires féminins sont majoritaires dans sept des dix éditions des *Actes*. Ce constat semble corroborer une tendance lourde au Québec, celle voulant que la population universitaire soit de plus en plus féminine.

En effet, la participation féminine aux *Actes* s'avère forte avec, dans la moitié des volumes, plus de 60% des contributions⁷ (figure 1). L'égalité se veut présente uniquement dans les *Actes du 4^e* et du *10^e Colloque* où autant d'hommes que de femmes sont auteurs. La seule édition où les femmes sont minoritaires est représentée par la 6^e, où elles signent 22% des contributions.

Si le visage des auteurs est plutôt féminin, il est également davantage rattaché au statut d'étudiant qu'à celui de jeune chercheur. Ainsi, au cours de la décennie, la presque totalité des 161 textes ont été signés par des étudiants à la maîtrise ou au doctorat. On ne relate que de rares exceptions à cette règle, comme en témoigne la figure 2.

Figure 1
Genre des auteurs

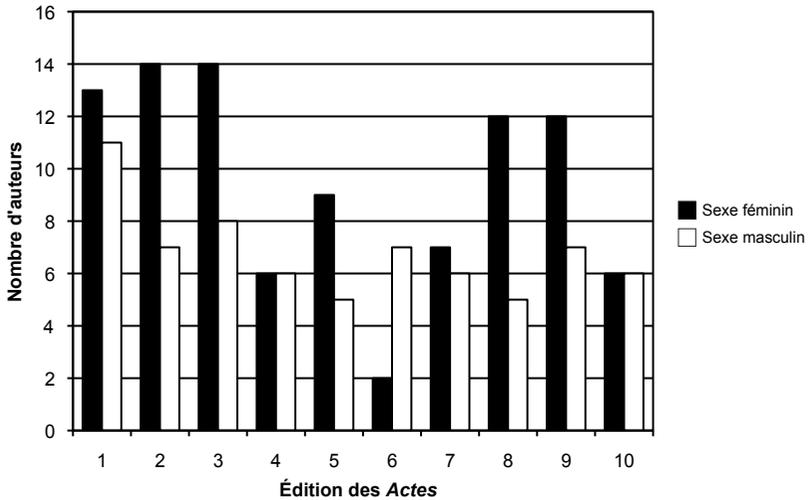
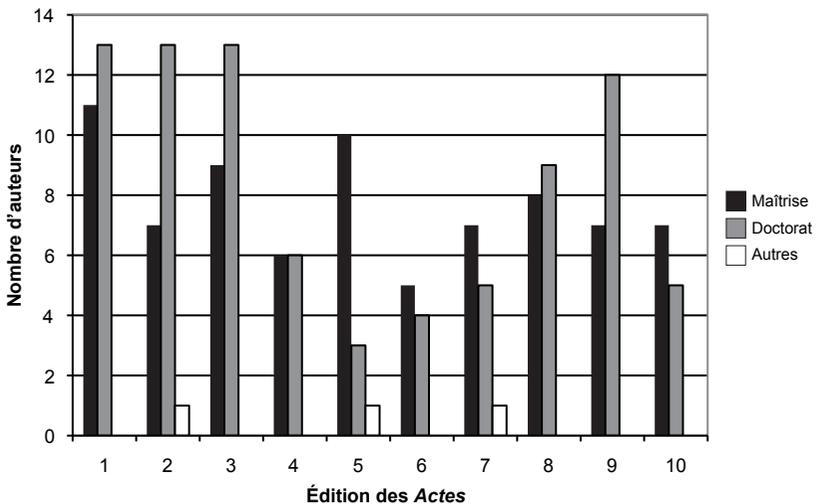


Figure 2
Cycles d'études des auteurs



Si le doctorat est le cycle d'études du plus grand nombre d'auteurs dans les premiers temps des *Actes*, c'est la maîtrise qui, progressivement, s'impose comme cycle d'études principal des auteurs. En effet, pour les trois premières éditions des *Actes*, les doctorants sont davantage présents, occupant un espace respectif de 54 % pour les *Actes du 1^{er} Colloque*, 62 % pour les *Actes du 2^e Colloque* et 59 % pour les *Actes du 3^e Colloque*. À l'instar de l'égalité entre le genre des auteurs présents au sein de la quatrième édition des *Actes*, l'équilibre est également présent en ce qui a trait à leur cycle d'études où autant de doctorants que d'étudiants à la maîtrise signent les articles. Dans les trois éditions subséquentes, c'est la maîtrise qui prend le pas avec une proportion de 71 % pour les *Actes du 5^e Colloque*, 56 % pour les *Actes du 6^e Colloque* et 54 % pour les *Actes du 7^e Colloque*. Enfin, dans les trois dernières éditions des *Actes*, deux d'entre elles recèlent davantage d'articles signés par des doctorants, soit les *Actes des 8^e et 9^e Colloques* avec des proportions de 53 % et 63 % respectivement. Étant donné que le colloque d'Artefact se veut une tribune pour les premières expériences de communication, qui ne sont pas toujours aisées à acquérir dans le milieu scientifique, il aurait été probable qu'il accueille une proportion plus élevée d'étudiants à la maîtrise, qui sont à la recherche de cadres décontractés pour se « faire la main », que d'étudiants au doctorat. Pourtant, les deux cycles d'études sont représentés de manière quasi égale au cours de la décennie.

Les Actes, une agora scientifique et formatrice

Comme quoi les étudiants sont toujours à la recherche de milieux pour débattre, pour présenter les résultats préliminaires de leurs recherches, résultats préliminaires qui sont davantage propices à être exposés dans un cadre étudiant où la pression s'avère moins grande et où la convivialité et la collégialité sont parfois meilleures. En ce sens, les colloques étudiants – et le colloque d'Artefact plus spécifiquement, puisqu'il ne mise pas sur des thématiques restreignant les possibilités de sujets de communication, faisant ainsi en sorte que les étudiants n'ont pas à transformer leur sujet de recherche pour qu'ils puissent s'inscrire dans un thème précis – comblent un besoin important dans la sphère estudiantine. En atteste la présence soutenue de certains étudiants qui ont signé plus de deux articles au sein des *Actes*. Au cours de son histoire, les *Actes* ont rassemblé 145 auteurs, ce qui n'est pas peu dire. Si la plupart n'ont fourni qu'une seule contribution, d'autres en ont écrit jusqu'à six. Pour brosser un portrait rapide de la situation, douze auteurs ont écrit deux articles, trois ont rédigé trois articles, un en a signé quatre, et un dernier six.

Quant à savoir ce que sont devenus les auteurs qui ont contribué au succès des *Actes* et à leur pérennité, il s'avère difficile de faire une étude exhaustive de la situation faute de temps et de moyens pour les rejoindre. Est-ce que certains d'entre eux ont fait leur marque dans le milieu universitaire? Certainement. Nous comptons quelques auteurs des *Actes*

qui sont devenus des chercheurs postdoctoraux dans des universités mondialement reconnues, comme Van Troi Tran à la Harvard University (Cambridge, Mass.). Qui plus est, au moins quatre contributeurs sont devenus professeurs d'université, soit Ana Lucia Araujo à la Howard University, Laurent Turcot à l'Université du Québec à Trois-Rivières ainsi que Benoît Grenier et Catherine Ferland à l'Université de Sherbrooke, la seconde en tant que professeure associée. Comme quoi la participation au colloque d'Artefact et la publication d'un article dans ses *Actes* peuvent paver la voie à une longue et fructueuse aventure dans le milieu universitaire.

La présentation des dix dernières années des *Actes* ne saurait être complète sans aborder le changement le plus manifeste qui s'y est opéré. Au fil des années, l'expérience s'est transmise de comité d'édition en comité d'édition et, d'un recueil de feuilles de format 8 et demi sur 11 boudiné, les *Actes* ont revêtu les habits d'une véritable publication professionnelle. La nature même des articles s'est modifiée. Au départ, ils s'apparentaient davantage à une retranscription de la communication effectuée dans le cadre du colloque. Petit à petit, ils sont devenus de véritables articles à caractère scientifique. En témoigne un appareillage scientifique sans cesse plus développé à mesure que les années passent, contribuant ainsi à transformer les textes des *Actes* en des articles scientifiques qui n'ont pas à rougir devant les articles publiés dans les autres revues savantes.

Ce trop bref résumé, qui croule parfois sous le poids des statistiques, des dix années d'histoire des *Actes du Colloque étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval* ne peut guère témoigner de ce que cette publication a apporté à ses principaux artisans : les étudiants. C'est à eux que nous avons voulu rendre hommage à travers ce texte, eux qui ont lancé ce projet qui est devenu pour plusieurs une expérience gratifiante et qui a permis, à certains d'entre eux, de ressentir, pour la toute première fois, la joie de voir leur texte imprimé noir sur blanc et diffusé dans le réseau des bibliothèques universitaires du Québec. Que réserve l'avenir aux *Actes* d'Artefact ? Plein de belles choses sans doute, surtout devant la volonté actuelle d'amener les *Actes* à un autre niveau, celui du numérique. Cette opération, des plus essentielles en 2011, saura ainsi donner un second souffle de vie à certains textes et assurer la pérennité de ces contributions étudiantes aux mille visages.

Notes

1. Nous aimerions remercier Jean-François Conroy et Alexandre Turgeon pour leur généreuse contribution à la confection des tableaux et graphiques inclus dans le présent article ainsi qu'à la vérification des données présentes dans ceux-ci.
2. Quatre-vingt-seize pour cent pour les *Actes du 1^{er} Colloque*, 81 % pour les *Actes du 2^e Colloque*, 59 % pour les *Actes du 3^e Colloque*, 92 % pour les *Actes des 4^e et 5^e Colloques*, 56 % pour les *Actes du 6^e Colloque*, 62 % pour les *Actes du 7^e Colloque*, 58 % pour les *Actes du 9^e Colloque* et 75 % pour les *Actes du 10^e Colloque*.
3. Thomas Peace, «Le monde selon Charlevoix: Saint-Castin et le rôle des Amérindiens dans les sièges de Port-Royal, 1707 et 1710», dans Catherine Arseneault, Valérie Lapointe-Gagnon, Maria Neagu et Patrick-Michel Noël (dir.), *Actes du 8^e Colloque étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval*, Québec, Artefact, 2009, p. 133-144.
4. Si elle est représentée par 30 % des auteurs dans les *Actes du 1^{er} Colloque*, elle atteint des sommets de représentativité au sein des *Actes du 6^e Colloque* où huit des articles sur neuf peuvent être attribués à des historiens.
5. Deux éditions des *Actes* contiennent des articles d'étudiants en muséologie et en archivistique, soit les 7^e et 8^e pour la muséologie, avec des contributions qui occupent respectivement 8 % et 6 % du volume ; et les 1^{re} et 10^e pour l'archivistique, avec des contributions qui occupent respectivement 4 % et 8 % du volume.
6. Vingt-deux pour cent des articles des *Actes du 1^{er} Colloque* sont signés par des historiens de l'art, 33 % pour les *Actes du 2^e Colloque* et 36 % pour les *Actes du 3^e Colloque*.
7. Soixante-sept pour cent pour les *Actes du 2^e Colloque*, 64 % pour les *Actes du 3^e Colloque*, 64 % pour les *Actes du 5^e Colloque*, 71 % pour les *Actes du 8^e Colloque* et 63 % pour les *Actes du 9^e Colloque*.